MERCREDI 8 JUIN 1910 — XXIe ANNEE. — N° 7158. — MERCREDI 8 JUIN 1910

LA CROIX
DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES — 5 CENTIMES

BUREAUX : LILLE. — 15, rue d'Angleterre. Téléphone : 672

BUREAUX : ROUBAIX. — 35, rue du Vieil-Abreuvoir. TOURCOING. — 85, rue des Urselines

ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France!

Mercredi 8 juin — SAINT MEDARD

MARDI 7 JUIN 1910

La journée

La Chambre a nommé aujourd'hui mardi son bureau définitif ; M. Brisson a été, sans concurrent, élu président.

❋

Nous appelons l'attention sur les conclusions étatistes du rapport annuel de M. Edouard Petit.

❋

Un nouveau tremblement de terre vient de désoler le sud de l'Italie. La secousse a été ressentie dans nombre de villes, et a causé des dégâts importants. Il y a de nombreux morts et blessés.

❋

La première course d'aéroplanes de ville à ville a eu lieu entre Angers et Saumur.

L'aviateur Martinet est sorti vainqueur en 34 minutes de cette épreuve qui a obtenu un grand succès.

❋

La grève des chemins de fer du Sud continue sans incidents. M. Millerand a été choisi, par les deux parties, comme arbitre.

❋

Les Chambres anglaises rentrent à Westminster. Le débat constitutionnel va reprendre.

❋

Le ministre des Colonies allemand, combattu par le Centre, a démissionné.

❋

Une grave insurrection d'indigènes a éclaté dans le sud du Mexique.

Bravo!

On nous signale la fondation à Sommières (Gard) d'une Union catholique groupant, pour tous les apostolats qui partout, à l'heure présente, s'imposent aux catholiques, les catholiques de toutes opinions.

Bravo !

La « Croix » et la presse étrangère

Il nous est impossible de citer tous les articles de la *Croix* relevés au jour le jour par les grands organes de la presse étrangère. Nous nous contentons ici de donner quelques notes typiques :

La *Germania* de Berlin, la revue *America* (21 mai) (Etats-Unis), et le *Corriere d'Italia* (25 mai) ont commenté l'opinion de la *Croix* à propos des récentes élections françaises.

La *Patria Brasileira* (24 avril), de Rio-de-Janiero, traduit en entier un article de « Pierre l'Ermite » (La joie de croire).

Le *Devoir* de Montréal (21 mai) reproduit un article de la *Croix illustrée* (*Un romancier allemand*).

L'*Action sociale* de Québec (17 mai) consacra à la *Croix* et à la *Maison de la Bonne Presse* un article des plus flatteurs.

O Universo de Rio-de-Janeiro (20 et 27 avril) commente, d'après la *Croix*, l'influence maçonnique en France.

La revue polonaise *Gazeta Lwoschka* (26 mai) reproduit l'article de la *Croix* sur l'échec de la protestantisation de la Pologne.

El Universo de Madrid, dans sa revue de la presse (16, 17, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30 et 31 mai), analyse la plupart des articles de la *Croix* consacrés à Sœur Candide, aux affaires crétoises, à la comète (Pierre l'Ermite), aux élections belges, à l'action catholique, aux élections espagnoles, au problème scolaire, aux funérailles d'Edouard VII (Lettre d'Angleterre), à l'influence allemande en Asie mineure, et au protectorat français des chrétiens d'Orient (Franc), aux instructions du Saint-Siège.

L'*Unione* de Milan se fait téléphoner de Paris quelques-unes de nos informations et notamment (2 juin) celle relative au meeting d'Almeria (Espagne) contre les écoles sans Dieu.

Nous remercions nos confrères des deux mondes de l'attention qu'ils veulent bien prêter aux efforts que nous faisons pour posséder une information abondante et rapide et maintenir aussi haut que possible le drapeau catholique. Rien ne peut mieux nous encourager à persévérer dans cette voie.

Un attentat contre la liberté

Le préfet de l'Oise — alors que les reposoirs étaient montés — fit notifier samedi soir au maire de Senlis un arrêté d'interdiction des processions. Une foule nombreuse a assisté à la cérémonie de réparation, qui se déroula l'après-midi à la cathédrale. Jamais on n'y vit une assistance pareille. La Société musicale de Senlis prêtait son concours.

La population tout entière, y compris le Conseil municipal, a voulu protester contre l'acte dû à une poignée de blocards — en majorité des fonctionnaires — qui prétendent être les maîtres de la ville de Senlis. Et M. le député Chopinet peut être fier.

L'organisation diocésaine

Lorsque, après avoir eu l'honneur d'exposer au Congrès diocésain de Paris le mécanisme des premières organisations diocésaines surgies aussitôt après la Séparation, nous avions, il y a deux ans et demi, celui de rendre compte au Congrès diocésain de Lyon de la marche de ces organisations si pleines de promesses pour l'avenir, il y en avait déjà une vingtaine en activité.

Depuis lors, ce nombre a largement doublé. Le mouvement s'est même précipité ces derniers mois, les catholiques ayant senti dans plusieurs régions le besoin de se serrer les uns contre les autres à l'approche des élections. Mais dans tous les diocèses où des « Unions catholiques » furent constituées à cette occasion, il fut bien spécifié que l'on se proposait, comme partout ailleurs, de donner comme but au groupement toutes les autres œuvres qu'embrasse la vie catholique.

Et, depuis lors, à Bourges, à Besançon et à Orléans notamment, une nouvelle impulsion a déjà été donnée à l'organisation diocésaine.

Nous voudrions insister sur ce qui s'est passé à Orléans.

Dans ce diocèse, Mgr Touchet a procédé d'une manière un peu différente de la méthode généralement employée ailleurs. Sans prétendre préconiser cette méthode, il est bon de la signaler.

Dans l'ensemble de la France, on a commencé par grouper auprès des évêques et des curés une élite choisie avec soin. Des réunions ont eu lieu : on a étudié avec un vif désir d'apostolat catholique fécond les tentatives sur lesquelles on devait porter l'effort, et ce sont ces « Comités diocésains » et « Comités paroissiaux » qui, ensuite, par l'appel plus large à des « adhérents », ont étendu ou se proposent d'étendre le groupement.

A Orléans, Mgr l'évêque expose ainsi sa méthode :

Nous nous mettons directement en rapport avec la masse des *hommes* de chaque paroisse, par lettres, par visites.

Nous les exhortons à se grouper. Quand c'est fait (et cela se fait facilement), le groupement se réunit dans une salle paroissiale, au presbytère, ailleurs. On propose à son acclamation un président, un ou plusieurs vice-présidents, un secrétaire, un trésorier. Cela est l'organisation du groupement.

Il a été précieux — je le dis parce que c'est la notoriété publique, — soit pour la consolidation des groupements ou Unions, soit pour leur constitution, que l'évêque ait pu les visiter individuellement, en leur consacrant tous ses dimanches, parfois même, à l'occasion de certaines fêtes (Saint-Eloi, Adoration, Confirmation, Saint-Vincent), des jours de la semaine.

En ces occasions, le banquet populaire, qui nous réunissait tous autour d'une table fraternelle, et nous permettait de nous voir, de nous causer longuement, fut de merveilleuse efficacité.

Les résultats ayant paru remarquablement consolants, Mgr Touchet en rendit compte à Sa Sainteté par un rapport. Le Saint-Père lui fit adresser, le 27 avril 1910, par S. Em. le cardinal-secrétaire d'Etat, une réponse dans laquelle il était dit :

Le Saint-Père se plaît à encourager la forme d'apostolat que, sous l'inspiration de votre puissante Protectrice, vous vous efforcez de promouvoir dans votre diocèse, et, avec vous, il se réjouit des heureux résultats dont vous lui faites part, et qui sont le fruit de cet apostolat.

Et l'évêque d'Orléans, faisant part de cette correspondance à ses diocésains, ajoutait :

Quoique nos convictions sur la valeur et la portée des Unions paroissiales fussent bien établies ; quoique l'un des prêtres les plus vénérables du diocèse, qui fut lent à venir à ce mode d'apostolat, nit récemment déclaré, devant huit cents hommes, applaudissant et acclamant : « J'ai compris ; et je donnerais mon sang pour former des groupements paroissiaux » ; quoiqu'a l'œuvre s'impose par su diffusion même, que la vogue la pousse, que les populations la désirent, que le bien commun l'exige ; quoique la vie de nos paroisses y soit évidemment intéressée ; quoiqu'il y aille du salut de nos ouailles, la lettre du Saint-Père nous sera le plus puissant des encouragements. Nul de nos prêtres ne voudra, nul de nos prêtres ne pourra se soustraire à sa force persuasive. Les fidèles eux-mêmes — ces fidèles qui nous ont toujours tant aidés — en seront émus.

Evêque, prêtres, fidèles, nous allons donc nous remettre à l'œuvre. Courage partout. Confiance partout. Ici on peut plus, là on peut moins. Partout on peut quelque chose. Quand je pense qu'an une paroisse de six ou sept cents âmes, où nous avions réuni péniblement cinq hommes pour constituer le Conseil paroissial, il y a cinq ans, nous nous sommes trouvés, il y a deux mois, cent quatre-vingts hommes ensemble, comment voulez-vous que je ne dise pas qu'il y a quelque chose à faire partout ? Allons ! la moisson jaunit, que les bras sacerdotaux, que les mains catholiques ne lui manquent nulle part, nulle part !

Il était bon d'appeler sur cet échange de vues entre Mgr Touchet, le Souverain Pontife et le diocèse d'Orléans, l'attention générale, en vue de promouvoir partout une forte et féconde organisation des catholiques.

Nous rappelions, dans de récents articles, la nécessité de l'affirmation catholique en face d'adversaires qui, tous, les uns ouvertement, les autres par des voies cauteleuses, poursuivent la destruction du catholicisme.

Sous leur double impulsion, c'est une immense conspiration contre la foi des fidèles et la pratique religieuse. Partout et par tous les moyens, les uns et les autres s'efforcent d'affaiblir la foi, de l'atteindre dans les familles et dans les écoles, de détourner de l'église, de détruire l'influence du prêtre, de déchristianiser enfin les générations qui s'élèvent à l'horizon.

Dans ces conditions, pour le prêtre, rester dans les sacristies, et pour les catholiques, être chrétiens au foyer, ne saurait plus suffire. A l'apostolat intense du mal, il faut, de toute nécessité, opposer l'apostolat intense du bien.

Tel est le but des Comités catholiques ou Comités paroissiaux et diocésains, pour lesquels des formes de détail diverses sont adoptées — ce en quoi il faut laisser une très large liberté aux circonstances locales, — mais qui tous se proposent, sous l'active et continuelle impulsion de l'évêque et du curé, et au moyen de leurs diverses sections, de promouvoir les œuvres de religion et de piété, de répandre l'enseignement religieux avant et après l'école, de protéger la foi des enfants dans les œuvres scolaires et post-scolaires, de multiplier les bonnes conférences et les bons journaux, d'aider juridiquement les victimes de la persécution, d'assurer avec énergie eur tous les terrains la défense religieuse, de créer et soutenir les diverses œuvres sociales capables à la fois de rendre service au peuple et d'aider le prêtre à développer son influence auprès de lui.

Œuvre merveilleusement féconde et indispensablement nécessaire en ces temps de lutte pour le bien.

Nous supplions une fois de plus tous nos lecteurs d'y prêter partout leur plus actif concours et leur redisons avec Mgr Touchet :

Allons, la moisson jaunit, que les bras sacerdotaux, que les mains catholiques ne lui manquent nulle part, nulle part !

FRANC.

P.-S. — Les associations scolaires de pères de famille, qui sont un des objectifs principaux du travail des organisations diocésaines, sont, à l'heure présente, attaquées de deux manières. Le gouvernement essaye de les faire dissoudre : on connaît les jugements de Bayonne et de Saint-Palais, qui seront cassés, étant antijuridiques. D'autre part, les milieux neutralisants cherchent à obtenir une intervention légale de délégués élus par les pères de famille — ce qui est un bien — et de noyer les associations dans cet organisme — ce qui est un mal.

Maintenons à tout prix, et malgré tout, nos associations catholiques de pères de famille et créons-en partout.

F.

Le projet Briand et les radicaux belges

De notre correspondant particulier de Bruxelles, le 6 :

Le député radical belge Lorand, qui fut un des principaux artisans de la R. P., en Belgique, puisqu'il s'unit, en 1900, à M. de Smet de Naeyer, chef du Cabinet catholique, pour la faire triompher, ne cache pas ses sentiments à l'égard de la R. P. Briand. M. Lorand est cependant blocard et anticlérical, grand admirateur du combisme et président de la Ligue belge des Droits de l'homme, — ce qui est tout dire.

« Le système proposé par le gouvernement français — écrit-il dans un journal radical — serait la plus singulière des caricatures de la R. P.

» Si, en 1900, le gouvernement clérical belge avait osé proposer un système aussi partial et aussi contraire au principe de justice qui est à la base de la R. P., l'émeute aurait repris.

» Le système qu'on attribue à M. Briand l'intention de proposer ne tiendra pas devant la discussion... Ce ne serait plus la R. P., mais un système d'empirisme brutal. »

Nouvelle série de brochures

La Maison de la Bonne Presse, à ses diverses séries de brochures, en ajoute une, celle des éditions de l' « Action catholique ».

Et elle inaugure la série nouvelle par la reproduction d'un document vraiment suggestif et magistral : « l'esprit des œuvres sociales », conférences données en 1908 par M. Louis Durand au Congrès diocésain de Mende (1).

Nos lecteurs se souviennent du remarquable témoignage que M. Louis Durand recevait récemment du Vatican.

Or, cette conférence expose avec clarté et précision toutes ses pensées : faire des œuvres sociales, mais les faire chrétiennes, sans exciter à la guerre des classes, sans pousser à aucune injustice et en sachant rester indépendant vis-à-vis de l'Etat.

Nous ne saurions trop recommander cette lecture.

(1) 0 fr. 10, port, 0 fr. 05. Remises 7, 6, 15/12, 70/50, 150/100. 5, rue Bayard, Paris.

Pie X et Frédéric Mistral

Le Souverain Pontife, dans une audience accordée à M. l'abbé Gelse, curé de Maillane, vient d'agréer l'hommage que Mistral a adressé à Sa Sainteté de son poème de *Nerto*, où se trouve retracée, en des tableaux si pittoresques, la physionomie d'Avignon sous le gouvernement pontifical du XIVe siècle.

Non content d'adresser au grand poète ses remerciements chaleureux, le Souverain Pontife lui a envoyé une magnifique médaille d'or à son effigie, et son portrait avec la dédicace autographe que nous traduisons :

A notre cher et très illustre fils Frédéric Mistral, le félicitant de tout cœur de ses admirables œuvres poétiques et demandant pour lui au Seigneur toutes sortes de prospérités et de bonheurs, en témoignage de Notre haute estime. Nous accordons avec une particulière affection la bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 24 *mai* 1910.

PIE X, Pape.

En transmettant cet hommage suprême à Mistral, le cardinal Merry del Val, secrétaire

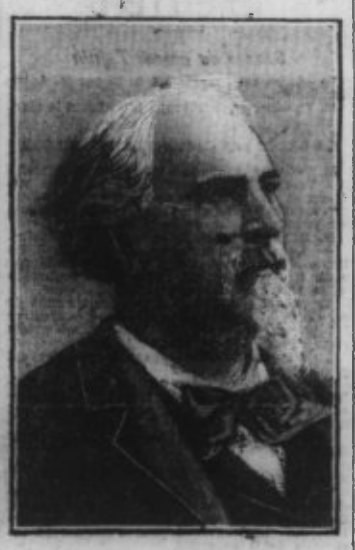


Photo Nadar

FRÉDÉRIC MISTRAL

d'Etat, a adressé à l'illustre félibre de Maillane la lettre suivante, qu'une bienveillante communication nous permet d'offrir à nos lecteurs :

Del Vaticano, 30 mai 1910.

SEGRETERIA DI STATO DI SUA SANTITÀ

Monsieur,

L'hommage que vous avez eu la gracieuse pensée de faire au Saint-Père du poème si puissant et si sublime de *Nerto*, dans lequel vous chantez avec tant de splendeur votre pays natal et le siècle des papes à Avignon, a ému à Sa Sainteté une très douce satisfaction.

En faisant cette filiale demande auprès du Père commun de la chrétienté, vous vous êtes souvenu que le *Félibrige*, dont vous êtes le glorieux fondateur, se traduit aussi par fils de l'Eglise, *filius Ecclesiæ*.

Votre œuvre immortelle de la renaissance provençale, la rénovation d'une langue vénérable entre toutes, particulièrement de la tradition religieuse, si riche, d'une province dont vous portez l'âme dans votre âme, votre attachement aux traditions et à la foi de vos pères, tout cela vous place au premier rang des grands auteurs qui honorent le plus les lettres humaines et chrétiennes.

Le Saint-Père, en vous exprimant toute sa gratitude et ses vœux paternels, appelle sur vous la bénédiction du Christ, que vous avez invoqué comme l'inspirateur de toute poésie, la bénédiction de la Vierge immaculée que vous avez célébrée en des poésies si touchantes et si populaires, elle « dont le virginité est le ciboire où le Rédempteur s'est incarné pour nous ».

Et comme gage de sa bienveillance particulière, Sa Sainteté vous envoie de grand cœur la bénédiction apostolique, ainsi qu'à votre pieuse épouse.

Avec mes remerciements personnels pour l'exemplaire du poème que vous avez bien voulu me faire remettre, je vous prie de recevoir l'expression des vœux que je forme pour votre bonheur.

Je prie le Seigneur de bénir le soir de votre longue carrière, qui s'est inspirée des sentiments dont vous avez su faire admirer la noblesse et la beauté dans une langue harmonieuse et sonore.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Card. MERRY DEL VAL.

❋

Le cardinal, qui traduit « *félibre* » par *filius Ecclesiæ*, fait allusion à l'étymologie qui fait venir le mot *félibre* de l'espagnol *feligrès*, qui signifie *paroissien* et qui vient, en effet, de *filius Ecclesiæ*.

La Provence tout entière ressentira vivement le grand honneur fait à son poète.

Le 3e centenaire de la fondation de l'Ordre de la Visitation

Lundi 6 juin, ont eu lieu, à Annecy, les solennités religieuses organisées à l'occasion du 3e centenaire de la fondation de l'Ordre de la Visitation par saint François de Sales et sainte Jeanne-Françoise de Chantal, dont la célébration réjouit les 181 maisons que l'Ordre compte actuellement dans l'Ancien et le Nouveau Monde.

Il y avait foule, dès le matin, au sanctuaire de la Visitation, pour vénérer les corps des deux saints fondateurs.

Après deux messes de communion générale, dont une réservée aux hommes, la grand'messe solennelle a été célébrée pontificalement par Mgr Campistron, évêque d'Annecy. Mgr Coppel, évêque de Nagpour (Indes anglaises), des Missionnaires de Saint-François de Sales, tenait chapelle. Une foule compacte se pressait dans l'église somptueusement décorée.

Le Saint Sacrement resta exposé après la cérémonie. Le soir, aux vêpres chantées avec la même solennité que l'office du matin, remarquable sermon de M. l'abbé Pernin. La bénédiction du Saint Sacrement termina cette superbe journée, qui comptera parmi les plus mémorables d'Annecy.

GAZETTE

Les bons apôtres!

Ces bons luthériens d'Allemagne gémissent et menacent. Quelques légères allusions aux horreurs de la Réforme naissante contenues dans la dernière Encyclique ont déchaîné ce tapage intéressé. Le chancelier est mis sur la sellette et des interpellateurs vont lui demander sans rire quelles mesures il compte prendre pour assurer en Allemagne la paix confessionnelle menacée. Ce peu d'hypocrisie n'est pas pour nous déplaire et nous avons beau jeu à leur renvoyer la balle. Sans parler de la campagne anticatholique que mène incessamment la Ligue évangélique, sait-on qu'à l'heure actuelle, le catéchisme luthérien d'Heidelberg considère la « messe papiste » comme une « exécrable idolâtrie », et que le recueil usuel des hymnes protestants contient un cantique des plus édifiants, lequel se termine ainsi :

Erhalt uns Herr bei Deinem Wort
Und steu're des Papsts und der Türken Mord.
« Seigneur, conserve-nous fidèles à ta parole
« Et assure la mort du pape et des Turcs ? »

En voilà plus qu'il ne faut pour troubler la paix religieuse, sans parler de la paix tout court.

Des malpropretés

Une Société de publicité américaine vient de se fonder, au capital de 500 000 dollars, pour exploiter un nouveau système de réclame. Celui-ci consisterait à placer en mer, en vue des plages et stations balnéaires à la mode, des bouées portant des affiches monstres. Quant à ce que penseront les baigneurs de cette ingénieuse conception qui leur masquera les horizons de la mer, les promoteurs de cette entreprise ne paraissent pas y avoir songé. Ils n'ont jamais rien compris aux beautés de la nature et viendront odieusement salir la surface de la mer et offusquer les regards des honnêtes gens en leur exhibant des réclames de savons, d'apéritifs, de produits pharmaceutiques ou d'agrafes, comme on n'en vit jamais !

Ces marchands du temple mériteraient d'être traités comme ceux de l'Evangile.

Les orages continuent

Les savants nous assurent que nous n'en avons pas encore fini avec les orages, car voici ce qu'on dit au bureau météorologique : « Le baromètre se maintient au beau, et le thermomètre accuse une température supérieure à la normale. »

D'autres en concluraient que tout va bien. Pour les savants, cela veut dire que les orages vont continuer.

Il suffit de s'entendre.

Le denier du culte

Un avocat de l'Ouest, excellent catholique, a trouvé le moyen de faire payer le denier du culte par l'Etat. Il exposait dernièrement son système à des amis, en sortant de table. Un convive lui offre un cigare :

« Je l'accepte, dit-il, *parce que je ne l'achète pas à l'Etat !* »

» Avant la Séparation, je fumais deux cigares par jour ; cela faisait 36 fr. 50 par an. Je ne fume plus, et c'est à mon curé que je verse cette somme dont bénéficiait jadis la régie.

» Avant la Séparation, dans mes nombreux déplacements, je prenais dans le train des 1res. Je monte en 3e. Le denier du culte bénéficie de la différence. Quand nous voyagions en famille, nous prenions des 2e. Maintenant, mes enfants, ma femme et moi, montons démocratiquement en 3e. Mes filles et mes jeunes gens, la première fois, ne firent aucune réflexion, mais ma femme « la trouva mauvaise », et plus mauvaises encore les banquettes sans coussins. Mais quand, au retour du premier voyage, elle apporta 40 fr. à son curé, sur la différence totale entre les 2es et les 3es, elle était ravie d'avoir fait faire cette restitution au culte par la Compagnie de l'Etat.

» Sur les autres lignes, nous conservons nos habitudes de famille. »

C'est d'un bon exemple.

Les favoris

Une promotion de percepteurs vient de paraître à l'*Officiel*. On y lit les nominations ci-dessous :

M. Ringeisen, receveur-percepteur de la 2e division du XIXe arrondissement de Paris (hors classe), à la recette-perception de la 1re division du XVIIIe arrondissement (hors classe).

M. Becker, percepteur de Saint-Maur, hors classe, à la recette-perception de la 2e division du XIXe arrondissement de Paris (hors classe).

M. Féret, receveur-percepteur de la 2e division du IIIe arrondissement de Paris (hors classe), à la recette-perception de la 2e division du Xe arrondissement (hors classe).

M. Schlisler, percepteur de Levallois-Perret (hors classe), à la recette-perception de la 1re division du Xe arrondissement de Paris (hors classe).

M. Lemoine, chef de bureau (hors cadres), au ministère des Colonies, commissaire du gouvernement près l'Agence centrale des banques coloniales, à la perception de Fourqueux (Seine-et-Oise), hors classe (candidature exceptionnelle).

M. Ringeisen cumule ces fonctions avec celles de chef du cabinet de M. Ruau, ministre de l'Agriculture.

M. Becker était professeur au lycée Charlemagne, lorsque sa participation à l'agitation dreyfusiste lui valut une perception à Saint-Maur, puis à Paris.

M. Féret est l'ancien chef de cabinet de M. Chéron ; M. Schlisler, secrétaire de M. Thomson, et, si M. Lemoine est nommé à Fourqueux, c'est parce qu'il cède son poste actuel au jeune Sassias, secrétaire particulier de M. Briand.

Qui disait donc qu'il n'y aurait plus de favoritisme sous le régime actuel ?

La situation du "Pluviôse" n'a pas changé

Les gros travaux d'amarrage des chalands n'ont pas encore été repris, mais deux scaphandriers sont descendus à la basse mer pour reconnaître les épaves. Un homme nu a même pu marcher sur la coque du *Pluviôse*.

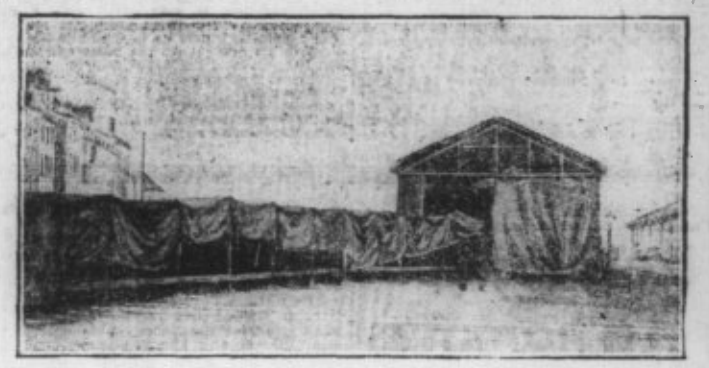
L'amiral Bellue assistait aux opérations, dans un esnot détaché de la gabare *Girafe* mouillée sur les lieux.

L'amiral rentré à 9 heures a communiqué une note disant que les scaphandriers n'ont pu, dans l'eau troublée par la houle, travailler qu'un toucher.

On prend des dispositions pour, dans la nouvelle tentative de relevage, maintenir les chalands à l'avant et à l'arrière du sous-marin, là où la hauteur du *Pluviôse* n'est plus, de 5 mètres, les chalands seraient au-dessus des fusseux avant et arrière le capot, et la peut émergeant au milieu.

L'amiral ajoute que cette opération ne pourra se faire que par une mer absolument plate.

La situation du *Pluviôse* n'a pas changé.



CALAIS — Tentes sous lesquelles les victimes du « Pluviôse » seront déposées

Un tremblement de terre désole encore le sud de l'Italie

Une dépêche de Naples annonce que mardi matin, à 3 h. 3, une secousse assez forte et ondulatoire, d'une durée de quelques secondes, a été ressentie à Naples. La population, surtout celle des hauts quartiers, et de nombreux habitants de tous les points de la ville ont quitté leurs habitations.

Une secousse a été ressentie également à Benevento, Consenza, Castellamare de Stabia, Potenza et Catanzaro.

A la même heure, à Foggia, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie. Elle a été précédée d'un bourdonnement d'une durée de dix-neuf secondes. La population prise de panique a quitté les habitations.

Des nouvelles analogues parviennent de divers points de la province.

Le bruit court que la cathédrale artistique de Bovino est lézardée.

A Avellino, après la secousse, la population a quitté les habitations. On ne signale toutefois aucun dégât dans la ville.

Dans la commune de Calitri, beaucoup de maisons se sont écroulées. Il y a des victimes : neuf personnes ont déjà été retirées des décombres. Le préfet a envoyé une cinquantaine d'hommes de troupe.

Des nouvelles indirectes parvenues jusqu'à présent, feraient croire qu'il y a des victimes et des dégâts dans quelques autres communes.

La commune la plus éprouvée semble être Calitri où il y a eu en outre beaucoup de morts et de blessés.

Le maire de Calitri annonce que, jusqu'à présent, 20 morts ont été retirés des décombres. Les travaux continuent. La plupart des maisons sont lézardées.

Le quartier de Castello a été détruit.